**HOMELIE DE S.E. MGR DANIEL NLANDU MAYI A L’OCCASION DE LA CELEBRATION DE LA TROISIEME EDITION DES JOURNEES DIOCESAINES DE L’ENFANCE MISSIONNAIRE**

**Matadi, Paroisse Notre-Dame de Fatima, dimanche 10 mars 2019**

Textes

1ère lecture : Dt 26, 4-10

2e lecture : Rm 10, 8-13

Evangile : Lc 4, 1-13

Frères et sœurs dans le Christ,

Chers enfants,

 Nous sommes entrés le Mercredi des Cendres dans le chemin du Carême qui est une montée vers Pâques, Passion, Mort et Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ.

 En effet, le carême est un entraînement en vue d’affronter et de vaincre les difficultés qui, dans la vie, nous font souvent fuir nos responsabilités de chrétien.

 Voilà pourquoi le carême est pour nous chrétien un temps où est sollicité notre engagement pour Dieu à travers la lutte contre le mal sous toutes ses formes.

 De même que Jésus a lutté pendant quarante jours au désert contre les forces du mal qui tentaient de le détourner de sa mission, ainsi le chrétien secoue-t-il la monotonie et la quiétude où s’enlisent, au long des jours, sa foi et sa vitalité spirituelle. L’évangile de ce jour nous le rappelle bien.

 Ainsi pour réussir notre carême, l’Eglise nous propose la **conversion du cœur** pourentrer dans les vues de Dieu, pour vivre ce temps de grâce comme un retour vers le Père miséricordieux, qui nous attend les bras ouverts à la manière d’un père plein d’amour et de tendresse.

 Ce chemin d’un carême de conversion, de retour vers le Père, n’est pas de tout repos. Il nous amène sur le terrain du combat spirituel, car des forces obscures sont à l’œuvre en nous et dans le monde.

 Le récit des tentations de Jésus que nous venons de lire nous rappellent les principaux terrains d’où viennent les attaques, les assauts du mal et du péché que Jésus a voulu subir pour être en tout semblable à nous excepté le péché : «  Notre grand-prêtre n’est pas incapable de comprendre nos faiblesses ; lui-même a été éprouvé comme nous de toutes manières, mais il n’a pas péché » (He 4,15).

 L’évangile de ce jour voudrait nous aider à tirer des leçons pour notre cheminement de retour vers le Père miséricordieux.

 Tout d’abord notons que Jésus est parti loin des siens et se rend au désert. Le désert est un lieu austère et peu accueillant. C’est le lieu où le peuple hébreu a erré pendant quarante ans avant d’entrer dans la terre promise. En allant au désert, Jésus se fait solidaire de son peuple qui doit se rappeler que son père était un Araméen vagabond comme le déclare le texte du Deutéronome que nous avons entendu dans la première lecture.

 Jésus se met donc en marche lui aussi et c’est là qu’il va connaître les tentations et les questionnements sur la vie et sa mission que nous raconte saint Luc.

 Au désert, Jésus se retrouve seul pour prier. Et dans sa prière il cherche la volonté de Dieu. Dans cette recherche, il vit un affrontement avec le Royaume des ténèbres dont Satan est le représentant ; c’est l’affrontement du bien et du mal, des ténèbres et de la lumière. Le combat spirituel se met en marche : d’un côté Dieu et sa parole, de l’autre les attraits du monde sous diverses formes. Comment faire toute la place à la lumière? C’est ce que les réactions de Jésus nous enseignent ici et c’est ce que nous sommes invités à faire selon nos possibilités et notre vocation.

Frères et sœurs,

Chers enfants,

 Les tentations connues par Jésus au désert sont souvent au cœur de notre expérience humaine.

 Ainsi, il nous est important de chercher à comprendre le secret de Jésus pour vaincre ces embûches du Diable. Car Jésus a voulu être affronté au mal, non pour y succomber, mais pour nous apprendre à lui résister.

 La première tentation nous montre le Tentateur qui offre un choix impossible à Celui qui est Dieu et homme ; un choix où Jésus laisserait son humanité de côté pour se complaire uniquement dans sa divinité. Jésus voit le piège derrière les pierres qui lui sont offertes pour les changer en pain et sa réponse est sans équivoque : «  Ce n’est pas seulement de pain que l’homme doit vivre ». En d’autres termes : «  Je me nourris de la Parole de Dieu et cette nourriture me donne le bonheur en plénitude ».

 **C’est une invitation pour nous chrétiens de nous laisser toujours nourrir de la Parole de Dieu surtout en ce temps de carême pour notre bonne croissance spirituelle.**

 La deuxième tentation voit le démon tabler sur le désir de puissance et de gloire en faisant défiler les royaumes du monde et en offrant à Jésus de le mettre à la tête de ces royaumes. Jésus lui répond : «  Tu te prosterneras devant ton Dieu, et c’est lui seul que tu adoreras ». Jésus a déjà conscience au moment de la tentation au désert que le Royaume de Dieu est dans le cœur de ceux et celles qui accepteront son message venu de Dieu où toute personne est aussi un royaume en elle-même.

 **Jésus nous appelle ainsi à n’accorder qu’à Dieu toute adoration pour ne pas s’abimer dans l’adoration des faibles créatures, ouvrages de ses mains.**

 La troisième tentation où Jésus se voit placé sur les hautes tours du Temple de Jérusalem et où il est provoqué pour se jeter en bas, illustre bien une situation où, au lieu de profiter de son intimité avec Dieu comme d’un pouvoir magique, Jésus manifeste qu’il la cultive comme une vie qui l’habite au plus profond de lui-même.

« ***Le Père et moi, nous sommes un*** » dira-t-il avant de mourir (Jn 10,30).

 **En effet, les hauteurs de la gloire comme celles du Temple de Jérusalem peuvent bien nous aveugler au point où nous nous pensons auto-suffisants et laisser de côté ceux et celles qui nous entourent et surtout Celui qui est le seul salut, à savoir Dieu. Il s’agit ici d’abandonner l’illusion d’être autosuffisant, de découvrir et accepter sa propre indigence.**

 En ce jour où nous célébrons la troisième édition des journées diocésaines de l’Enfance Missionnaire, le récit des trois tentations de Jésus au désert qui nous est proposé au début de ce carême doit nous servir à alimenter notre conversion à travers les trois « P » de l’Enfance Missionnaire », à savoir ***Prier***, ***Partager*** et ***Parler***.

 L’Enfance missionnaire, en effet, est un véritable chemin de retour vers le Père miséricordieux qui appelle tout le monde, y compris des enfants, à être missionnaire. Et c’est par la conversion sincère du cœur que nous parviendrons, à l’instar de Jésus, à ne pas succomber aux multiples tentations de notre existence.

 Cependant, nos besoins matériels sont réels comme le besoin de pain, ils peuvent nous refermer sur nous-mêmes et nous empêcher d’entendre la Parole de Dieu qui nous redit que l’humanité ne se nourrit pas seulement de pain, mais de paroles et de gestes qui font grandir dans le bien et vivre en plénitude.

«***Vivre en plénitude*** », c’est choisir de se montrer miséricordieux et attentif aux besoins des autres, de prier et venir en aide à nos frères et sœurs en leur apprenant à prier et en les soutenant sur le plan matériel. Tel est exactement le but de l’Enfance Missionnaire que nous sommes en train de célébrer.

 **L’Enfance Missionnaire nous évite certes de nous enfermer dans notre égoïsme ; car en partageant ce que nous avons et ce que nous sommes, nous devenons de véritables missionnaires dont notre société a grandement besoin pour son édification**.

 C’est aussi pour nous une manière d’annoncer l’Evangile comme le veut le Christ.

 Annoncer l’Evangile n’est pas seulement une mission réservée uniquement aux adultes ; c’est une mission qui concerne aussi les enfants. Comme enfants, l’Eglise vous demande d’annoncer l’Evangile auprès des autres enfants et de partager avec eux.

C’est pourquoi le slogan de l’Enfance missionnaire est : *«***Les enfants aident les enfants, les enfants évangélisent les enfants***»*. Ainsi, pour bien aider les autres enfants et pour bien annoncer l’Evangile auprès des autres enfants, vous devez être bien préparés à être des missionnaires, car vous êtes le présent et l’avenir de l’Eglise.

Que cette Eucharistie qui nous voit en marche vers Pâques nous aide à nous conduire à une conversion sincère et nous fasse triompher de différentes tentations du Diable capables de nous enfermer sur nous-mêmes au lieu de nous tourner vers les autres comme nous le recommande le Christ à travers l’Enfance Missionnaire.

Amen !

 +Daniel NLANDU MAYI

 Evêque de Matadi